



## **DOSSIER DE PRESSE**

### **Janvier 2022**

Sous embargo jusqu'au  
mercredi 19 janvier 2022 à 11h CET



# Sommaire

<b>COMMUNIQUÉ DE PRESSE</b> .....	3
<b>LES LAURÉAT-E-S</b> .....	5
<b>Pham Doan Trang (Vietnam)</b> .....	5
<b>Dr. Daouda Diallo (Burkina Faso)</b> .....	6
<b>Abdul-Hadi Al-Khawaja (Bahreïn)</b> .....	7
<b>LE JURY</b> .....	8
<b>LE PRIX MARTIN ENNALS - FAQ</b> .....	9
<b>INFORMATIONS PRATIQUES</b> .....	11

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

## Trois personnalités inspirantes du mouvement des droits humains, lauréat-e-s du Prix Martin Ennals 2022

Genève, mercredi 19 janvier 2022 - Trois forces vives du mouvement des droits humains sont les lauréat-e-s du Prix Martin Ennals pour les défenseur-euse-s des droits humains 2022. Ils-elles sont pour beaucoup d'autres une source d'inspiration à s'engager pour la protection de nos libertés. Au Vietnam, l'éminente journaliste Pham Doan Trang a lutté pour la liberté d'expression et les droits civils avant d'être condamnée à neuf ans de prison. Au Burkina Faso, le Dr Daouda Diallo documente avec brio les violations des droits humains commises dans le cadre des violences généralisées entre les forces armées et les insurgés islamistes qui s'affrontent pour prendre le contrôle de son pays. Au Bahreïn, Abdul-Hadi Al-Khawaja, architecte du mouvement démocratique, poursuit son combat pour les droits humains alors même qu'il est emprisonné depuis dix longues années. En raison de la pandémie de COVID-19, la cérémonie de remise du Prix est reportée au 2 juin 2022. D'ici là, la Fondation Martin Ennals, le Jury et la Ville de Genève soutiendront les lauréat-e-s et célébreront leur courage par le biais d'autres actions.

### Célébrer trois figures inspirantes du mouvement des droits humains

Tous les ans, le Prix Martin Ennals offre reconnaissance et protection aux défenseuses et aux défenseurs des droits humains qui mènent un combat pour la liberté, la justice, l'égalité et luttent contre l'impunité dans leurs communautés et leurs pays, souvent au péril de leur vie. Les militant-e-s des droits humains du monde entier travaillent sans relâche. Certain-e-s portent leurs causes avec une telle passion et un tel charisme qu'ils-elles en inspirent d'autres et parviennent ainsi à mobiliser la future génération du mouvement des droits humains. Et ce sont précisément ces militant-e-s exceptionnel-le-s qui sont nommé-e-s pour le Prix Martin Ennals. « *En 2022, le Jury a choisi trois figures inspirantes du mouvement des droits humains. Le courage est leur point commun.* », explique Hans Thoolen, président du Jury du Prix Martin Ennals.

### Les lauréat-e-s du Prix Martin Ennals 2022

- **Pham Doan Trang** est une éminente journaliste, éditrice et militante pro-démocratie au Vietnam, où le parti communiste tente par tous les moyens d'étouffer les voix de l'opposition. Elle a dirigé plusieurs médias indépendants visant à sensibiliser les citoyen-ne-s vietnamien-ne-s à leurs droits fondamentaux et a inspiré ainsi de nombreux-ses autres journalistes et activistes à s'exprimer. Elle était d'ailleurs l'une des activistes les plus recherchées dans son pays avant d'être arrêtée en octobre 2020. Le 14 décembre 2021, Pham Doan Trang a été condamnée à neuf ans de prison pour « propagande contre l'État ». Son état de santé suscite de vives inquiétudes.
- Pharmacien de formation, le **Dr Daouda Diallo** milite pour les droits humains au Burkina Faso et a fondé la coalition de la société civile CISC. Il documente sans relâche les violences commises dans son pays secoué par les affrontements féroces qui opposent les forces gouvernementales, les groupes paramilitaires locaux et les factions islamistes. Il porte le flambeau de la justice et lutte contre l'impunité pour les victimes de la violence et leurs familles. Le message d'unité porté par Dr Diallo visant à réconcilier les différents groupes ethniques et confessionnels constitue une véritable source d'inspiration dans un pays en proie à l'extrême pauvreté et une faible gouvernance.
- **Abdul-Hadi Al-Khawaja**, pierre angulaire du mouvement des droits humains au Bahreïn, il est une figure de proue des manifestations de 2011 appelant à davantage de démocratie et de liberté dans la région du Golfe. Al-Khawaja n'est pas seulement un activiste ; c'est aussi un entrepreneur social qui a fondé des ONG qui figurent parmi les premières organisations de recherche et de

défense des droits humains dans la région et qui existent toujours aujourd'hui. En détention depuis plus de dix ans, il n'en continue pas moins d'inspirer les générations futures bahreïnies à poursuivre le combat pour les droits humains.

## **Une cérémonie reportée**

Organisée au cœur de Genève, en Suisse, la cérémonie de remise du Prix Martin Ennals est un événement unique qui rassemble chaque année un public local et international réuni pour rendre hommage à des défenseuses et des défenseurs des droits humains. « *Ville des droits humains, Genève s'est engagée à soutenir la coopération internationale sur ces questions cruciales. Tout au long de la pandémie, de nombreuses organisations ont poursuivi avec détermination leur mission de défense des droits humains, en faisant preuve d'une formidable résilience. Dans cet esprit, nous sommes fiers de co-organiser une nouvelle fois le Prix Martin Ennals* », affirme **Alfonso Gomez**, Conseiller administratif de la Ville de Genève.

En 2022, les organisateurs du Prix ont fait le choix de **reporter la cérémonie au 2 juin 2022** : « *La dernière flambée de la pandémie de COVID-19 ne nous permet pas d'accueillir les lauréat-e-s et le public dans des conditions optimales en février. Nous allons donc adapter nos activités de formation et de sensibilisation afin de soutenir les lauréat-e-s au cours des mois à venir et ce, en dépit du report de la Cérémonie.* », précise **Isabel de Sola**, Directrice de la Fondation Martin Ennals.

# LES LAURÉAT-E-S

## Pham Doan Trang (Vietnam)

*« J'espère que mes écrits toucheront quelqu'un, l'aideront à comprendre la vérité et peut-être à changer sa façon de penser la société ».*



Au Vietnam, les voix de l'opposition ont de la peine à se faire entendre : le gouvernement autoritaire bafoue de manière continue la liberté d'expression et le droit à l'information des citoyen-ne-s. Pham Doan Trang, brillante journaliste et rédactrice en chef de plusieurs grands médias indépendants, a commencé à défendre les libertés politiques et civiles à la fin des années 2000. Elle est l'une des figures de proue du combat pour la démocratie au Vietnam.

Dans un contexte où l'existence même du journalisme d'investigation est critique, ses initiatives pour créer des médias indépendants tels que le Magazine Luat Khoa et Liberal Publishing House sont uniques en leur genre et ont été une source d'inspiration pour beaucoup. Elle a ainsi encouragé plusieurs autres journalistes vietnamien-ne-s à dénoncer les violations des droits humains. Et c'est en raison de son combat sans relâche qui vise à sensibiliser le peuple vietnamien à ses droits que Pham Doan Trang a été l'un-e des défenseur-euse-s des droits humains les plus recherché-e-s dans son pays ; elle a été finalement arrêtée en 2020 et est restée en détention au secret jusqu'au 19 octobre 2021. Le 14 décembre 2021, elle a été condamnée à neuf ans de prison pour « propagande contre l'État ». Son état de santé suscite de vives inquiétudes.

### Déclarations du Jury à propos de Pham Doan Trang

*« Pham Doan Trang a été une source d'inspiration pour de nombreux-ses autres militant-e-s et journalistes au Vietnam, où la liberté d'expression est considérée comme une menace »*, déclare **Phil Robertson**, Directeur adjoint de la division Asie à Human Rights Watch.

*« Le travail de Pham Doan Trang est non seulement nécessaire, mais il est aussi légitime et essentiel. Elle doit être libérée immédiatement et sans condition »*, affirme **Friedhelm Weinberg**, Directeur exécutif de HURIDOCS.

## Dr. Daouda Diallo (Burkina Faso)

« Nous avons documenté plus de 1000 exécutions de civils burkinabés dans le cadre du conflit armé ».



Au Burkina Faso, le Dr Daouda Diallo est un **pharmacien** de formation et un ardent **défenseur des droits humains**. Depuis 2019, le Dr. Diallo documente sans relâche les violations des droits humains commises tant par **les forces gouvernementales** que par **les groupes islamistes** et les milices locales pour défendre les villages pris entre les affrontements. Il opère dans un contexte d'extrême pauvreté et de dysfonctionnement extrême de l'État de droit, caractéristiques qui font du Burkina Faso l'un des États les plus fragiles du monde.

Responsable du laboratoire médical du **Centre hospitalier régional de Dédougou**, il est également le fondateur et le secrétaire général du **Collectif contre l'impunité et la stigmatisation des communautés** (CISC) depuis 2019, une organisation qui documente les violences commises dans le cadre du conflit armé et apporte son soutien aux victimes. Grâce au sérieux de ses nombreuses enquêtes et rapports, le CISC est devenu une **source d'information fiable** pour les organisations internationales et les médias. Le Dr Diallo a su gagner la confiance et le respect de tous : des victimes, en raison de son **empathie et de sa gentillesse**, mais aussi des acteurs internationaux ainsi que des ONG. L'un des objectifs du CISC est de rétablir **la cohésion sociale** entre les différents groupes ethniques du Burkina Faso qui, dans le chaos semé par la violence, se sont parfois dressés les uns contre les autres.

Harcèlement, vols, menaces de morts... le Dr Diallo a fait **l'objet de nombreuses menaces**, notamment en lien avec ses déclarations publiques et ses activités de plaidoyer dans le cadre du massacre de Yirgou (janvier 2019), où de violents affrontements ont eu lieu entre les factions islamistes, les groupes paramilitaires locaux et les milices gouvernementales burkinabées. Bien qu'il travaille dans des conditions difficiles, le Dr Diallo reste déterminé à défendre les droits humains au Burkina Faso. Son courage a inspiré de nombreux-euses autres activistes à rejoindre son combat.

### Déclarations du Jury à propos de Dr. Diallo

« Le Dr Diallo remet en question l'impunité généralisée des responsables de violations des droits humains, qu'il s'agisse des factions islamistes, des forces de sécurité de l'État ou des groupes paramilitaires, alors même qu'il reçoit des menaces de tous ces acteurs du conflit », déclare **Silke Pfeiffer**, Membre du Jury et Responsable du programme « Droits humains et Paix » à Bread for the World.

« Le Dr Diallo est l'un des défenseurs des droits humains les plus engagés, les plus actifs et les plus diplomates que j'ai rencontrés au cours de mes 20 ans de carrière à Human Rights Watch. Il n'a peur de rien et son courage est contagieux », reconnaît **Corinne Dufka**, Directrice de la division Afrique de l'Ouest à Human Rights Watch.

## Abdul-Hadi Al-Khawaja (Bahreïn)

*« Le peuple bahreïni doit continuer sur la voie de la résistance pacifique. »*



**Abdul-Hadi Al-Khawaja, activiste bahreïni-danois, est l'un des premiers architectes du mouvement des droits humains** au Bahreïn et la figure de proue des manifestations pro-démocratie dans la région du Golfe. Son dévouement à la protection des droits humains s'est manifesté très tôt. D'un franc-parler sans compromis, il incarne l'esprit de contestation du Bahreïn et représente une source d'inspiration pour une nouvelle génération de militant-e-s.

Après avoir obtenu l'asile au Danemark avec sa famille, il a continué à documenter les violations des droits humains commises au Bahreïn et à défendre victimes et survivant-e-s d'abus jusqu'aux Nations unies. De retour au Bahreïn en 2001, il a combattu les inégalités économiques et la corruption, et n'a pas mâché ses mots face au régime qu'il a accusé d'être responsable de nombreuses violations des droits humains et d'avoir encouragé la discrimination entre la majorité chiite et la minorité sunnite.

Al-Khawaja a cofondé avec d'autres activistes plusieurs organisations de défense des droits humains de premier plan, telles que le **Bahrain Centre for Human Rights** et le **Gulf Centre for Human Rights**. Ces ONG ont été les premières de leur genre dans la région et ont favorisé l'éclosion d'une puissante culture de la résistance contre les régimes autoritaires. Il a également étendu son travail à l'échelle internationale. Dans le veine des mouvements populaires du « **Printemps arabe** », des manifestations pacifiques appelant à plus de démocratie ont été organisées au Bahreïn, certaines menées par Al-Khawaja qui s'est engagé corps et âme dans cette campagne. La monarchie bahreïnie a riposté : en avril 2011, Al-Khawaja a été sévèrement battu, victime de disparition forcée et torturé. Deux mois plus tard, **il a été condamné à la prison à vie** lors d'un procès militaire.

Avril 2021 marquait la dixième année d'emprisonnement d'Abdul-Hadi Al-Khawaja et son soixantième anniversaire. En prison, il a organisé de multiples **grèves de la faim** pour demander le respect des droits des détenu-e-s. Sa **sécurité physique en prison** suscite de très **vives inquiétudes et nécessite une intervention rapide**.

### Déclarations du Jury à propos d'Abdul-Hadi Al-Khawaja

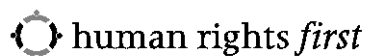
*« Abdul-Hadi Al-Khawaja a été condamné à la prison à vie pour avoir organisé des manifestations pacifiques, exhortant les autorités à respecter les droits humains au Bahreïn. Sa détermination, son courage et sa résilience m'émeuvent. »*, déclare **Guadalupe Marengo**, Membre du Jury et Directrice du programme mondial des défenseur-euse-s des droits humains à Amnesty International.

*« Abdul-Hadi Al-Khawaja est un homme engagé, intègre et déterminé. C'est l'une des personnes les plus gentilles que j'aie jamais rencontrées. C'était un collègue et un ami sur lequel je pouvais compter. Son arrestation et les tortures qu'il a subies ont déclenché un élan d'amour et de solidarité à travers tout le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord. »*, confie **Andrew Anderson**, Directeur exécutif de Front Line Defenders.

# LE JURY

## Qui est le Jury ?

Le Jury indépendant du Prix Martin Ennals est composé de représentant-e-s de dix des plus importantes organisations de défense des droits humains.



## Le panel régional

Les membres du Jury font également appel à un panel régional composé d'un groupe diversifié d'organisations de défense des droits humains qui leur apporte son expertise sur les différents contextes géographiques dans lesquels travaillent les nominé-e-s du Prix Martin Ennals. Il s'agit de :

L'Institut du Caire pour les droits de l'homme  
EuroMed Droits  
African Centre for Democracy and Human Rights Studies  
East and Horn of Africa Human Rights Defenders Project  
Forum – Asia  
Asian Human Rights Commission  
Civil Rights Defenders

---

## Déclarations du Jury à propos du Prix Martin Ennals

**Hans Thoolen, Président du Jury**, déclare : « *Je suis fier de présider le Jury du Prix Martin Ennals. Chaque année, le Prix offre publicité, reconnaissance et encouragement à trois défenseur-euse-s. Il rassemble aussi le mouvement international des droits humains autour d'un même combat : la protection de toutes les défenseuses et tous les défenseurs des droits humains.* »

**Phil Lynch, Directeur de l'ISHR** affirme : « *En tant que membre du Jury, c'est à la fois une leçon d'humilité et une source d'inspiration que de s'engager avec les lauréat-e-s, ou avec leurs familles et leurs représentant-e-s dans des circonstances où les défenseur-euse-s sont détenu-e-s, disparu-e-s ou dans l'impossibilité de voyager. Ils-Elles incarnent et traduisent le meilleur de l'humanité.* »



# LE PRIX MARTIN ENNALS - FAQ

## Qu'est-ce que le Prix Martin Ennals ?

Géré par la Fondation Martin Ennals, le Prix Martin Ennals récompense chaque année des défenseurs et défenseuses des droits humains des quatre coins du globe qui se distinguent par leur engagement sans faille en faveur des droits humains, souvent, au péril de leur vie. Depuis sa création en 1992, le Prix a honoré plus de 60 défenseurs et défenseuses des droits humains originaires de plus de 35 pays.

## À qui le Prix est-il attribué ?

Le Prix Martin Ennals récompense chaque année des personnes ou des organisations qui promeuvent et défendent les droits humains, à titre individuel ou collectif. Parmi les ancien-ne-s lauréat-e-s, figurent des avocat-e-s, des blogueur-euse-s, des militant-e-s de la société civile et même un moine bouddhiste.

## Quel est le but du Prix ?

Le Prix est décerné à des défenseuses et des défenseurs des droits humains qui ont besoin d'une protection d'urgence, qu'ils-elles soient emprisonné-e-s ou menacé-e-s de l'être, harcelé-e-s alors qu'ils-elles exercent leur activité ou porté-e-s disparu-e-s. Le Prix s'efforce de protéger ces personnes en mobilisant le soutien de la communauté internationale et en mettant en lumière leur travail dans les médias. La remise du Prix s'accompagne d'importants efforts de sensibilisation, de plaidoyer et de renforcement des capacités en faveur des défenseuses et des défenseurs des droits humains sélectionné-e-s qui reçoivent également une récompense pécuniaire.

## Selon quels critères le Jury prend-il sa décision ?

Le Jury prend en considération les contributions des défenseuses et des défenseurs des droits humains dans leur environnement, ainsi que leur courage et leur détermination dont ils-elles font preuve malgré les menaces et le harcèlement subis. Le Jury tient également compte de leur engagement à mener leur combat par des moyens non violents.

## Qui sont les membres du Jury ?

Le Jury est composé de représentant-e-s de dix des plus importantes organisations de défense des droits humains, à savoir : Amnesty International, Bread for the World, la Commission internationale des juristes, la FIDH, Front Line Defenders, Human Rights First, Human Rights Watch, HURIDOCS, l'Organisation mondiale contre la torture et le Service international pour les droits de l'homme. Afin de refléter la diversité culturelle et géographique du mouvement de défense des droits humains, le Jury fait appel à un réseau international d'organisations régionales de défense des droits humains.

## Que reçoivent les lauréat-e-s ?

Les lauréat-e-s reçoivent une somme comprise entre 20 000 et 30 000 francs suisses. Cependant, l'importance de ce Prix pour les défenseur-euse-s des droits humains ne se limite pas à son aspect financier. La reconnaissance et la crédibilité internationales associées au Prix Martin Ennals contribuent à leur protection, tout comme le soutien de personnalités telles que la Haute-

Commissaire des Nations unies aux droits de l'homme, les membres du Jury, les élu-e-s de la Ville de Genève, d'autres donateurs et organisations partenaires. La Fondation Martin Ennals propose aux lauréat-e-s toute une série d'activités leur permettant de consolider leurs réseaux, de toucher de nouveaux publics et de perfectionner des compétences clés.

### **Qui finance le Prix Martin Ennals ?**

Le Prix est activement soutenu par la Ville de Genève, qui est non seulement co-organisatrice de la cérémonie, mais qui accorde également un soutien financier aux trois lauréat-e-s. La Fondation Martin Ennals peut également compter sur les contributions de la République et du Canton de Genève, du Département fédéral des Affaires étrangères suisse, d'Irish Aid, du Fonds norvégien des droits de l'homme, de Bread for the World, de la Loterie Romande, de Protectdefenders.eu, de la Fondation Heinrich Böll, de la Fondation Oak et de la Fondation taïwanaise pour la démocratie. Divers donateurs privés et institutionnels contribuent en outre aux activités de la Fondation Martin Ennals.

### **Qui était Martin Ennals ?**

Martin Ennals était un militant des droits humains britannique et un entrepreneur social. Il a été Secrétaire général d'Amnesty International de 1968 à 1980. Durant son mandat, l'organisation a reçu le Prix Nobel de la paix, le Prix Erasme et le Prix des droits de l'homme des Nations unies. Martin Ennals a ensuite participé à la création d'autres organisations de défense des droits humains : ARTICLE19, International Alert et HURIDOCS. Le Prix Martin Ennals pour les défenseur-euse-s des droits humains a été créé en 1992 et a officiellement vu le jour lors de la Conférence mondiale sur les droits de l'homme organisée en juin 1993 à Vienne.

### **Quel est le rôle de la Ville de Genève ?**

La Ville de Genève est un partenaire clé du Prix Martin Ennals depuis 2005. Par le biais de la Délégation Genève Ville Solidaire, la Ville de Genève soutient des activités qui visent à faire progresser les droits humains en Suisse et partout dans le monde. Le partenariat avec le Prix Martin Ennals s'inscrit dans le cadre de sa politique de soutien à la Genève internationale, d'un rapprochement de celle-ci avec la Genève locale et de sa politique de solidarité internationale. Co-organisatrice de l'événement de la remise du Prix depuis 2008, la Ville de Genève finance la cérémonie et octroie une subvention annuelle destinée à soutenir le travail des trois lauréat-e-s.

# INFORMATIONS PRATIQUES

## L'annonce des lauréat-e-s

L'identité des trois lauréat-e-s du Prix Martin Ennals sera révélée lors d'une conférence de presse en ligne qui sera diffusée mercredi 19 janvier 2022 à 11 h CET sur le site web de la Fondation Martin Ennals : [www.martinennalsaward.org](http://www.martinennalsaward.org)

## La cérémonie de remise du Prix

En raison de la pandémie de COVID-19, la cérémonie de remise du Prix est reportée au 2 juin 2022. Nous dévoilerons au printemps prochain davantage d'informations sur le lieu et le format de la cérémonie.

## Contacts

Chloé Bitton  
Responsable de la communication  
[media@martinennalsaward.org](mailto:media@martinennalsaward.org)  
@martinennals  
Téléphone mobile : +41.78.734.68.79